

En 2030, plus d'un actif francilien sur quatre aurait 50 ans ou plus



s'explique par une part plus importante d'étudiants dans la population totale à Paris que dans les autres départements. Du fait d'une forte proportion de cadres dans la population active, le taux d'activité des Parisiens de 65 à 69 ans est supérieur à celui des autres départements (12,7 % contre 6,6 % pour l'ensemble de l'Île-de-France). Le taux d'activité de l'Île-de-France est le plus élevé des régions françaises. C'est la seule région où les actifs sont plus nombreux que les inactifs. Son dynamisme économique attire de nombreuses personnes en activité ou en recherche d'emploi : 65,5 % des arrivants sont actifs en 2007. La région est particulièrement attractive pour les cadres et les actifs qualifiés alors qu'après 60 ans, au moment du départ à la retraite, les Franciliens migrent souvent vers d'autres régions.

À l'horizon 2030, la population active d'Île-de-France gagnerait près de 470 000 actifs, essentiellement des seniors : 27 % des actifs franciliens seraient âgés de 50 ans ou plus, contre 23 % en 2007.

avec 71,0 %. À Paris, celui des jeunes de 20 à 24ans est inférieur à celui des autres départements : 53,2 % contre 74,7 % en Seine-et-Marne. Ce faible taux d'activité

Les départs plus tardifs à la retraite, la progression de l'activité des femmes, notamment au-delà de 45 ans, et celle de l'apprentissage expliqueraient en grande partie la croissance de la population active. C'est en Seine-et-Marne et dans les Hauts-de-Seine qu'elle serait la plus forte ; en revanche, dans le Val-d'Oise et les Yvelines, elle serait limitée par le vieillissement. La part des femmes progresserait nettement dans la population active de

60 ans ou plus. Elles réduiraient toujours leur activité dans les premières années suivant la naissance de leurs enfants. Cependant, leur comportement d'activité se rapprocherait ensuite de celui des hommes.

En 2007, 5,94 millions de Franciliens âgés de 15 à 69 ans ont ou recherchent un emploi, soit 71,8 % d'entre eux. Le taux d'activité des femmes est de 68,5 % en Île-de-France, il est le plus élevé dans les Hauts-de-Seine

Migrations : infime impact du décalage du pic de départs à la retraite

Chaque année, l'Île-de-France perd environ 55 000 habitants par le jeu des migrations. Les départs et arrivées en Île-de-France sont fortement liés à l'âge. Au pic d'arrivée entre 20 et 30 ans correspondent ainsi trois pics de départs : le premier peu après trente ans, quand la famille se constitue ou s'agrandit, le deuxième vers 60 ans, au passage à la retraite, et le dernier après 80 ans avec l'entrée en dépendance.

Les récentes réformes des retraites devraient s'accompagner d'un report du départ en retraite, et donc du deuxième pic des départs. Selon les travaux du Conseil d'orientation des retraites, l'âge de départ en retraite reculerait d'un an à l'horizon 2020 et d'un an et demi à l'horizon 2030. L'impact d'un décalage du pic d'émigrants sur l'évolution de la population active francilienne serait minime. En effet, ce pic est trois fois plus petit que celui de la trentaine et seuls 8 % des sortants ont entre 55 et 65 ans.

Définitions

La définition de l'activité retenue dans cet article est celle du recensement. Un actif est une personne en emploi ou en recherche d'emploi. Sauf mention contraire, les âges actifs retenus sont de 15 à 69 ans. Cette limitation, plus large que celle utilisée habituellement en démographie, tient compte de l'allongement de la durée de travail.

Le **taux d'activité** est le rapport entre la population active de 15 à 69 ans sur la population totale de 15 à 69 ans.

L'**effet taux d'activité** mesure la variation de la population active due aux seuls changements de comportements d'activité.

L'**effet de structure** correspond à la variation de la population active due à un changement de la structure par sexe et par âge de la population.

L'**effet volume** mesure l'évolution de la population active due à une augmentation de la population.

L'**effet démographique** est la somme de l'effet volume et l'effet structure.

En 2030, 466 000 actifs en plus

À l'horizon 2030, si les tendances démographiques récentes se prolongent, la population francilienne totale augmenterait de 0,39 % par an en moyenne; celle des 15 à 69 ans un peu moins (0,26 %). La croissance de la population active serait de 0,33 % par an et le nombre de Franciliens actifs atteindrait 6,41 millions, soit 466 000 actifs supplémentaires. L'Île-de-France serait la seule région de la moitié nord de la France dont la population active croîtrait significativement.

Si les taux d'activité restaient identiques à ceux de 2007, la population active n'augmenterait que de + 67 000 actifs du fait du vieillissement de la population et des départs en retraite nombreux des générations du baby-boom.

Une croissance essentiellement due aux changements de comportements d'activité

D'ici 2030, plusieurs facteurs devraient faire progresser les taux d'activité: le recul de l'âge de départ à la retraite, la plus forte présence des femmes sur le marché du travail et la progression des filières en apprentissage. Ainsi, parmi ces 466 000 actifs supplémentaires, 86 % s'expliqueraient par les changements de comportements d'activité. Les 14 % restants s'expliqueraient par l'effet croisé de l'augmentation du nombre de Franciliens et de l'évolution de leur composition par âge. Si on envisageait une activité plus forte des femmes, des jeunes ou des personnes de plus de 55 ans, la croissance du nombre d'actifs franciliens serait comprise entre + 494 000 et + 516 000.

Une croissance de la population active composée principalement de seniors

À l'horizon 2030, le vieillissement de la population active serait limité en Île-de-France. Cependant, l'augmentation de l'activité des personnes de 60 ans ou plus expliquerait à elle seule 59 % de la croissance de la population active francilienne. Celle de 50 ans ou plus en expliquerait 85 %. En 2030, plus d'un actif francilien sur quatre aurait 50 ans ou plus (27,1 % contre 22,6 % en 2007). L'âge moyen de la population active augmenterait jusqu'en 2025, puis diminuerait. L'Île-de-France serait toujours en 2030 la seule région française à compter plus d'actifs que d'inactifs (1,02 actif pour 1 inactif au lieu de 1,05 pour 1 en 2007).

Progression de la part de femmes dans la population active de 60 ans ou plus

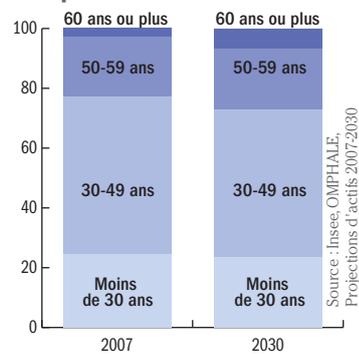
À l'horizon 2030, à l'échelle de la région, les populations actives féminine et masculine de 15 à 69 ans augmenteraient dans les mêmes proportions. La part de femmes dans la population active francilienne resterait à 48,8 %. Cependant, cette part progresserait chez les plus de 50 ans, grâce à un rapprochement progressif des comportements d'activité à partir de 45 ans. La part de femmes parmi les actifs de 60 à 69 ans égalerait presque celle des hommes, passant de 44,0 % à 49,7 %. Dans l'hypothèse d'une intensification de l'activité des

femmes aux âges de la maternité, la croissance de la population active francilienne serait de +0,36 % par an en moyenne chez les femmes, contre +0,33 % par an chez les hommes.

Forte croissance de la population active en Seine-et-Marne et dans les Hauts-de-Seine

La population totale et celle des 15-69 ans augmenterait le plus en Seine-et-Marne et dans les Hauts-de-Seine. Ce serait également le cas pour le nombre d'actifs résidant en Seine-et-Marne (+0,59 % par an) et dans les Hauts-de-Seine (+0,53 % par an). Ces départements seraient les seuls d'Île-de-France pour lesquels la croissance de la population aurait un impact supérieur à la progression des taux d'activité. Ce résultat tient pour beaucoup aux migrations. En effet, durant la période de référence, la construction de logements a été importante dans ces départe-

Plus d'un actif francilien sur quatre aurait 50 ans ou plus en 2030



L'augmentation de la population active francilienne est majoritairement due à la progression des taux d'activité

Scénario tendanciel

Département	Population active			Évolution annuelle de la population active 2007-2030 en %	Effet taux d'activité en %	Effet démographique en %			Évolution annuelle de la population de 15 à 69 ans en %
	2007	Projection 2020	Projection 2030			Effet démographique total	dont effet volume	dont effet structure	
Paris	1 201 300	1 216 600	1 231 000	+ 0,11	+ 0,24	- 0,13	- 0,07	- 0,06	- 0,07
Hauts-de-Seine	807 400	879 500	912 500	+ 0,54	+ 0,27	+ 0,27	+ 0,41	- 0,14	+ 0,43
Seine-Saint-Denis	735 000	772 400	791 800	+ 0,32	+ 0,29	+ 0,02	+ 0,16	- 0,14	+ 0,21
Val-de-Marne	663 900	701 800	716 000	+ 0,33	+ 0,28	+ 0,04	+ 0,18	- 0,14	+ 0,21
Seine-et-Marne	655 200	719 600	750 100	+ 0,59	+ 0,32	+ 0,26	+ 0,45	- 0,19	+ 0,48
Yvelines	697 000	728 100	741 600	+ 0,27	+ 0,30	- 0,04	+ 0,13	- 0,17	+ 0,12
Essonne	601 700	636 400	649 800	+ 0,34	+ 0,30	+ 0,03	+ 0,17	- 0,14	+ 0,20
Val-d'Oise	582 400	607 200	617 300	+ 0,25	+ 0,29	- 0,05	+ 0,15	- 0,20	+ 0,13
Île-de-France	5 943 900	6 261 600	6 410 100	+ 0,33	+ 0,28	+ 0,04	+ 0,17	- 0,13	+ 0,26

Note de lecture: À Paris, entre 2007 et 2030, le seul effet des changements de taux d'activité conduirait à une croissance de la population active de +0,24 % par an.

Source: Insee, OMPHALÉ, Projections d'actifs 2007-2030

ments attirant ainsi de nombreux ménages. Ces fortes migrations sont supposées se maintenir à ce niveau élevé jusqu'en 2030. Dans l'Essonne, le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis, la croissance de la population active se ferait au même rythme que pour l'ensemble de la région. Elle serait un peu moins rapide dans les Yvelines et le Val-d'Oise. Enfin, elle ne serait que de + 0,11 % par an à Paris. Le rapport entre actifs et inactifs resterait constant à Paris et dans les Hauts-de-Seine, avec toujours davantage d'actifs que d'inactifs.

À Paris, on comptera toujours 1,22 actif pour 1 inactif

Département	Part des actifs de 50 à 59 ans		Part des actifs de 60 ans ou plus		Taux d'activité des 15 à 69 ans		Rapport entre les actifs et les inactifs	
	2007	2030	2007	2030	2007	2030	2007	2030
Paris	19,1	18,7	4,5	8,3	72,8	75,9	1,22	1,22
Hauts-de-Seine	19,1	20,4	3,0	7,0	74,0	75,8	1,10	1,09
Seine-Saint-Denis	19,4	20,1	2,1	6,2	69,6	71,5	0,96	0,94
Val-de-Marne	20,1	20,7	2,5	6,8	71,9	73,8	1,04	1,01
Seine-et-Marne	20,2	20,7	1,7	6,0	72,0	73,8	1,03	0,98
Yvelines	21,3	21,6	2,5	6,8	70,9	73,5	0,99	0,95
Essonne	20,4	21,0	2,1	6,2	71,1	73,3	1,00	0,96
Val-d'Oise	20,7	20,4	1,9	6,0	71,1	73,1	1,01	0,95
Île-de-France	19,9	20,3	2,7	6,8	71,8	74,0	1,05	1,02

Source : Insee, OMPHALE, Projections d'actifs 2007-2030

Note de lecture : En 2030, 18,7 % des actifs parisiens seront âgés de 50 à 59 ans et 8,3 % auront au moins 60 ans. 75,9% des Parisiens âgés de 15 à 69 ans seront actifs. On comptera à Paris 1,22 actif pour 1 inactif.

Scénario volontariste

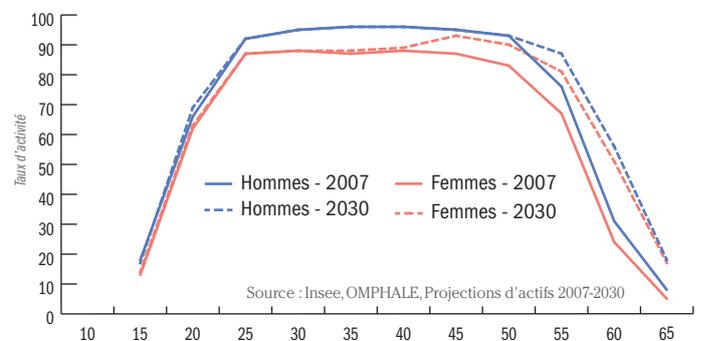
Une autre hypothèse en termes de projections du nombre de logements consiste, non pas à reproduire les tendances passées, mais à mesurer les effets démographiques d'une politique de logement plus volontariste. La production annuelle de 70 000 logements, conformément à l'objectif défini dans la loi du 3 juin 2010 relative au Grand Paris, aurait tout d'abord un impact qualitatif fort sur les conditions de logement des Franciliens en leur permettant de trouver un logement mieux adapté à leurs besoins au sein de la région. Mais elle pourrait aussi permettre de réduire le déficit des échanges migratoires grâce à une augmentation des entrées dans la région et à une diminution des sorties, si toutefois l'économie francilienne renforçait encore son attractivité.

Dans ce scénario, la population francilienne gagnerait ainsi 406 000 personnes supplémentaires à l'horizon 2030 en sus du scénario tendanciel : elle passerait de 12 694 000 personnes selon le scénario tendanciel à 13 100 000 selon le scénario volontariste. La population francilienne vieillirait moins du fait d'arrivées accrues de jeunes actifs et du maintien un peu plus fréquent dans la région des jeunes familles avec enfants. La part des 60 ans ou plus progresserait donc toujours, mais plus lentement. Elle passerait de 16,7 % en 2007 à 22,1 % en 2030 (contre 22,9 % dans le scénario tendanciel).

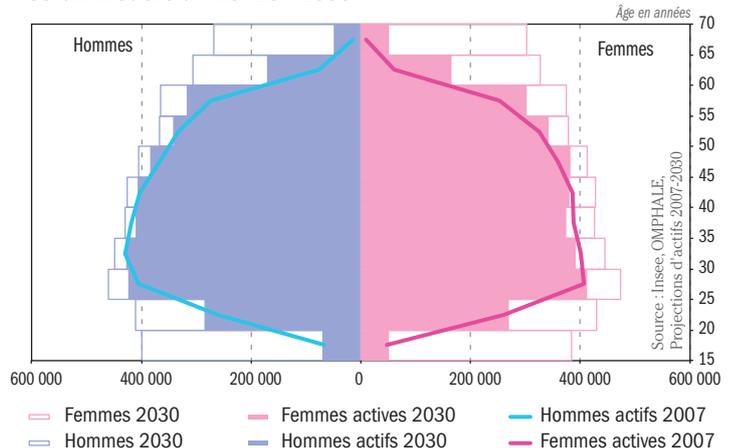
L'augmentation de la population active qui résulterait de la croissance de la population totale serait importante : 6,63 millions d'actifs en 2030 contre 5,94 millions en 2007. Par rapport au scénario tendanciel, le gain supplémentaire de population active en 2030 serait de 220 000 personnes. Dit autrement, près de la moitié des Franciliens supplémentaires dans le scénario volontariste serait des actifs en 2030.

L'augmentation accrue des constructions neuves, liée au scénario volontariste, se répartit de façon différente selon les départements. L'augmentation de population active serait donc également différenciée à l'horizon 2030. Par rapport au scénario tendanciel, quatre départements bénéficieraient d'une augmentation de leur population active supérieure à 40 000 personnes : l'Essonne, la Seine-Saint-Denis, les Yvelines et le Val-de-Marne. Le taux annuel moyen d'augmentation de leur population active avoisinerait ou dépasserait 0,5 %, et se rapprocherait des taux des Hauts-de-Seine et de la Seine-et-Marne. En revanche, la construction neuve à Paris varierait peu entre les deux scénarios, la population totale et la population active y diminueraient légèrement du fait d'une petite baisse de la taille moyenne des ménages parisiens.

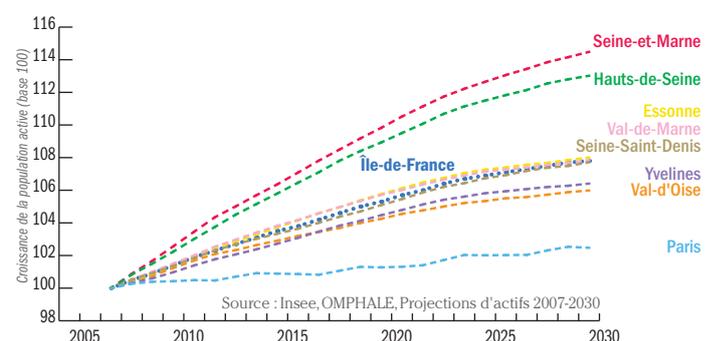
À partir de 45 ans, en Île-de-France, les taux d'activité des femmes et des hommes se rapprocheraient



Le vieillissement de la population active francilienne serait modéré à l'horizon 2030



La croissance de la population active serait plus forte en Seine-et-Marne et dans les Hauts-de-Seine



Les variantes d'activité, bien que reposant sur des hypothèses de nature très différente, aboutissent à la même hiérarchie de croissance des populations actives départementales.

Le vieillissement limiterait la croissance du nombre d'actifs en grande couronne

Dans chacun des huit départements franciliens, la déformation de la structure par sexe et âge de la population totale des 15-69 ans aurait un effet négatif sur la croissance du nombre d'actifs, toutefois plus faible pour Paris. C'est dans le Val-d'Oise, la Seine-et-Marne et les Yvelines

que cet effet serait le plus fort. En effet, ces trois départements seraient les plus touchés par le vieillissement. À Paris, la population des 15 à 69 ans diminuerait à l'horizon 2030, contrairement à celle des autres départements franciliens mais sans grande déformation de la structure par sexe et âge. Toutefois, la croissance de la population active serait presque entièrement due aux personnes âgées de 60 ans ou plus. Le vieillissement serait ainsi très limité dans la capitale, destination favorite des jeunes arrivants en Île-de-France. En Seine-Saint-Denis, la croissance annuelle moyenne de la popu-

lation active serait de + 0,36 % chez les femmes, contre + 0,29 % chez les hommes. Cette différence s'explique par une croissance forte chez les femmes de la population des 60 ans ou plus (+ 6,27 % par an en moyenne, contre + 4,46 % chez les hommes) et par des taux d'activité des femmes qui se rapprocheraient de ceux des hommes pour être presque identiques en 2030.

Kevin de Biasi (Insee Île-de-France),
Philippe Louchart (IAU idF),
Bernard Simonin (Directe
Île-de-France) ■

Pour en savoir plus

- DE BIASI K., LOUCHART Ph., « Horizon 2030 : le cœur de l'agglomération résiste mieux au vieillissement », *Note rapide*, n° 599, mars 2012.
- DE BIASI K., LOUCHART Ph., « De 680 000 à 1,1 million de ménages franciliens en plus à l'horizon 2030 », *Note rapide*, n° 598, mars 2012.
- LÉON O., « La population active en métropole à l'horizon 2030 : une croissance significative dans dix régions », *Insee Première*, n° 1371, octobre 2011.
- FILATRIAU O., « Projections à l'horizon 2060 - Des actifs plus nombreux et plus âgés », *Insee Première*, n° 1345, avril 2011.

MÉTHODOLOGIE

Projections de population totale :

Les projections de population totale sont issues du modèle Omphale. Sauf mention contraire, elles découlent du scénario tendanciel dont les hypothèses sont :

- un maintien des taux de fécondité par âge au niveau observé en 2007 ;
- une baisse de la mortalité au même rythme que sur l'ensemble de la France métropolitaine ;
- un maintien des quotients migratoires entre départements observés en 2007 ;
- un excédent migratoire de la région avec l'étranger de 37 000 personnes par an.

Projections de taux d'activité :

Le taux d'activité en 2007 est calculé pour chaque sexe et classe d'âge quinquennale à partir du recensement de la population. Son évolution jusqu'en 2030 est basée sur celle du taux métropolitain simulée lors de l'exercice national (*Insee Première* n° 1345), avec une méthodologie différenciée selon l'âge. Cependant, la méthode choisie pour le calcul des taux d'activité des plus âgés en Île-de-France diffère de cette évolution. En effet, les taux d'activité franciliens des femmes et des seniors étant plus élevés qu'en métropole, les faire évoluer comme la moyenne métropolitaine les ferait atteindre des niveaux improbables. Par exemple, les taux d'activité des femmes âgées de 60 à 64 ans dans les Hauts-de-Seine seraient passés de 26,5 % en 2007 à 60,6 % en 2030. Certains taux d'activité auraient même atteint 100 %. L'hypothèse retenue est donc que l'activité des femmes et des seniors en Île-de-France progresserait moins rapidement qu'en métropole.

De 15 à 54 ans, on applique localement la tendance logistique simulée à l'échelle métropolitaine.

De 55 à 59 ans, on introduit dans la fonction une borne supérieure : le taux d'activité des 50-54 ans.

De 60 à 69 ans, on fait évoluer le taux d'activité de chaque département de telle sorte que son écart en point avec le taux métropolitain reste constant.

Les projections de population totale et de taux d'activité ont été réalisées au niveau départemental.

Les projections au niveau régional correspondent à la somme des projections départementales.

Projections de population active :

La population active est obtenue en multipliant, pour chaque sexe et classe d'âge quinquennale, la population totale et le taux d'activité.

Variantes de projections :

Certaines variantes d'activité peuvent être envisagées :

- dans un cadre facilitant la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, les taux d'activité des femmes aux âges de la maternité pourraient progresser et rejoindre ceux des plus âgées. Il s'agirait ainsi d'augmenter de 5 points par rapport au scénario central le taux d'activité des 25-44 ans en 2060 ;
- une politique de développement de l'apprentissage pourrait augmenter durablement l'activité des moins de 25 ans ;
- des réformes structurelles qui aideraient ou inciteraient les seniors à être plus actifs constitueraient des leviers supplémentaires pour accroître la main-d'œuvre disponible. Il s'agirait ainsi, par rapport au scénario tendanciel, d'augmenter de 10 points le taux d'activité des 55-59 ans en 2060.

Directeur de la publication

François Dugeny

Responsable des éditions

Frédéric Theulé

Rédactrice en chef

Marie-Anne Portier

Maquette

Agnès Charles

Diffusion par abonnement

80 € par an (= 40 numéros) - 3 € le numéro

Service diffusion-vente

Tél. : 01 77 49 79 38

www.iau-idf.fr

Librairie d'Île-de-France

15, rue Falguière 75015 Paris

Tél. : 01 77 49 77 40

ISSN 1967 - 2144